

ANGERS NANTES OPÉRA

ZACHARY WILDER / LINFEA

Après des études menées à l'Eastman School of Music et à la Moores School of Music de l'Université de Houston, le ténor américain Zachary Wilder s'installe à Boston quand il commence sa collaboration avec le Festival de musique ancienne de la ville, et étudie au Festival de Tanglewood. Après s'être produit en tournée en Europe avec le Mercury Houston en 2010, il s'établit en France. En 2013, il participe à l'Académie du Jardin des Voix de William Christie. Interprète des répertoires des XVII^e et XVIII^e siècles, Zachary Wilder est désormais recherché par les plus grands chefs et ensembles des deux côtés de l'Atlantique – Pygmalion, Les Arts Florissants, L'Arpeggiata, Les Talens Lyriques, Le Concert d'Astrée, l'Orchestre du Festival de musique ancienne de Boston, le Bach Collegium Japan, les sociétés Händel & Haydn de Boston et Bach des Pays-Bas.

Il élargit ses collaborations avec des orchestres symphoniques afin d'aborder un répertoire plus tardif, comme *On Wenlock Edge* de Vaughan Williams, *Nocturne* de Britten ou *200 Motels* de Zappa. D'une curiosité musicale toujours en éveil, il incarne l'Esprit de Lumière (*Le Dit de Genji*) au Théâtre Kabukiza de Tokyo. Récemment, il a été soliste pour la tournée Monteverdi 450 avec Sir John Eliot Gardiner pour *Radamisto*, *The Fairy Queen*, *Armide* et la *Passion selon saint Matthieu* avec Francesco Corti, *L'Orfeo* de Sartorio recréé avec Philippe Jaroussky et Benjamin Lazar. Durant cette saison, il participe à la production de *Le lacryme di Eros* (Raphaël Pichon et Romeo Castellucci), aux *Vepres de la Vierge* avec Pygmalion et I Gemelli, est l'invité de la Fondation Gulbenkian pour chanter Bach, et incarne Agenore (*Il re pastore*) au Mozarteum de Salzbourg. Sa vaste discographie croise celle de ses nombreux partenaires, notamment I Gemelli pour *L'Orfeo*, *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* et *A Room of Mirrors*. Au Festival d'Aix, Zachary Wilder s'est produit dans *Acis and Galatea* en 2011, sous la direction de Leonardo García Alarcón.

